



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DEMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 ... 6 mois, > 2 50
 Étranger... 1 an, Fr. 9 —
 ... 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, pl. de l'Hôtel de Ville, ou à ses succursales.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁴⁶ 10⁴⁰ 2⁵⁶ 8²⁶ — Bulle, arr. 7⁵⁸ 1²⁷ 4⁵³ 10⁴⁰

BULLE, le 13 mai 1898.

Banquet du Cercle des Travailleurs de la Broye.

Ce Cercle, qui réunit les libéraux du district, a eu dimanche son troisième banquet annuel.

Il a été servi dans la salle de la Grenette, local orné de très bonnes peintures murales que le temps a outragées, mais dont la valeur apparaîtrait tout entière après d'intelligentes réparations. Dans ce cadre riant, fait de paysages aux perspectives lointaines, on est bienôt en famille, une large et grande famille de plus de cent personnes où l'on se sent à l'aise et où l'on peut surtout s'exprimer en toute franchise, dire ses désirs, ses espérances comme aussi ses regrets et ses mécontentements parce que tous ceux qui la composent sont animés de la même bonne volonté.

Ah! les bonnes et braves têtes de campagnards que nous avons observées! Ils sont venus de tous les villages où le libéralisme qui anime le vieux sang broyard lutte souvent avec succès, toujours avec courage. Ils ont passé le matin, sans craindre de se compromettre, sous les yeux jaloux des gros précos gouvernementaux étonnés de ce que, « en notre pays de Broye », on puisse encore prononcer les mots de *liberté* et d'*indépendance*. Et pourtant ces paysans ont des influences, des intérêts à ménager! Que de leçons pour la pusillanimité de plus d'un citadin de notre capitale!

Mais trêve de réflexions, et essayons de résumer l'intéressante partie oratoire.

C'est le très aimable président du Cercle, M. le Dr Thurler, qui ouvre la série des toasts. Avec l'esprit, l'humour que nous lui connaissons, il souhaite la bienvenue à tous. Essayons de résumer son discours, quoique nous l'ayons déjà souvent tenu, après des fêtes semblables, sans jamais avoir pu donner à nos comptes rendus la forme délicate et fine de l'éloquence de M. Thurler, sans jamais avoir su ciseler notre style, comme il ciselle, lui, sa parole.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 27

LA PRISONNIÈRE DU MAHDI

PAR VICTOR TISSOT et G. MALDAGUE

Erlinston, accroupi à la turque sur un divan, écoutait gravement en fumant dans une pipe, d'une longueur démesurée, un tabac qu'il déclarait « supérieur ».

Il eut soudain un rire éclatant.

— Eh! eh! ce n'est pas notre ami Burton qui pense ainsi. Qu'en dites-vous, monsieur Erlinston?... pardon, sir Sandy! Maintenant que je sais que vous êtes baronnet, laissez-moi vous donner vos titres. N'est-ce pas que vous ne vous rangez pas non plus à cet avis? On en sort des griffes de Mohammed-Ahmed, tandis qu'une fois occis... L'Américain fit un geste qui amena un sourire involontaire sur la lèvre de Lill.

— Mais convenez que pour ceux qui l'accomplissent, comme pour la victime, le sauvetage est périlleux.

— Je ne prétends pas le contraire, miss; seulement, je trouve qu'il vaut mieux courir les risques. Puis, je vous en prie, souvenez-vous que nous sommes trois, quatre, pour vous défendre... A quatre, on taille déjà une jolie besogne.

— Oh! je ne vous oublie pas! s'écria miss Rowland, une légère rougeur au front, craignant d'avoir froissé, sans le vouloir, ce compagnon que sa bravoure faisait l'égal de Sandy et d'Andrew; je n'oublie pas que, sans vous, je serais de pâture aux amphibiens du Nil, et que, sans Sélim, ni vous ni Sandy n'arriveriez à me sauver. Aussi, je vous adresse la prière que je viens d'adresser au capitaine et à mon cher Burton.

Puis, se tournant vers le nègre, qui, les poings sur les hanches, prenait un air inquiet :

J'ai l'honneur, dit-il, en qualité de président du Cercle des Travailleurs, d'ouvrir la partie oratoire du 3^{me} banquet anniversaire de la fondation de notre société. M.M. les délégués des différentes associations libérales et démocratiques du canton, soyez les bienvenus.

Notre société dont la naissance est récente ne saurait compter à son actif des titres de gloire, les seules vertus qui conviennent à son jeune âge sont la modestie et la bonne volonté. Puissent ces qualités inspirer de l'indulgence à notre égard aux représentants des anciennes sociétés libérales du canton. Si le flacon que nous vous offrons est dépourvu de la poussière qui couvre ceux de derrière les fagots, du moins le vin qu'il contient est pur, symbole de notre sincérité, de notre loyalisme, aussi nous sommes heureux de vous l'offrir.

Le charme de nos banquets populaires est de respirer en commun l'air pur et libre de la patrie, non point de celle qui se confine entre le Gibloux et la Cordillère de Schwarzenburg, mais de cette belle patrie qui plane au-dessus de la ferblanterie des écussons des 22 cantons, de cette patrie représentée par le seul étendard au fond rouge et à la croix blanche. Tout ce qui porte l'empreinte de la contrainte, de l'égoïsme et de l'apparat est banni de nos agapes démocratiques. Nous ne faisons pas l'harmonie en pinçant la corde d'une prétentieuse et fausse religiosité; nos assises populaires ne sont pas établies pour balancer l'encensoir devant les grands hommes de notre petite république, ni pour fleurir le piédestal de nos ministres.

Mais, pardonnez-moi toutes ces digressions, alors que mon seul but était de souhaiter chaleureusement la bienvenue à nos amis du dehors.

Chers amis de la Gruyère, à vous notre premier et cordial salut, car vous apportez de l'extrémité du pays le grand exemple de votre ténacité et de votre fidélité aux convictions libérales. L'air étouffant du servilisme ne convient pas à vos larges poitrines, l'agile chamois de vos montagnes ne connaît pas l'étable de la chèvre docile, et vos belles Alpes se dressent bien au-dessus des mesquines préoccupations de la plaine. Tout chez vous est liberté et indépendance, et vos ultramontains eux-mêmes ont osé mettre une innocente teinte rose sur le noir de leur drapeau.

Chers amis de Fribourg, à vous aussi nos saluts. Bien qu'habitants les rives enchantées du fleuve où coulent les largesses du gouvernement, vos yeux n'ont point été éblouis par tout le clinquant qui miroite et vous savez comme nous que les avantages matériels ne sauraient compenser la perte de l'indépendance. Vous assistez au branle-bas gouvernemental en convives maussades. Vos estomacs républicains s'accommodent mal des sauces scolastiques et des mets sophistiqués et vous sentez déjà l'amertume de l'addition finale quand sonnera le quart d'heure de Rabelais.

Ici, chers concitoyens, nous offrons le pain béni de la gaieté et de l'amitié.

— Tu me tueras plutôt que de me laisser emmener par les Mahdistes?

— Sélim tuera les Mahdistes, mais pas maîtresse!

Cette réponse, articulée en roulant des yeux féroces, provoqua cette fois un mouvement de gaieté général.

— Bravo! cria Erlinston, bravo! Tu es de mon avis, mon garçon et, du reste, nous sommes tous de cet avis... Miss, vous voilà condamnée à vivre, alors même que nous nous verrions de nouveau dans l'obligation de vous tirer d'un mauvais pas.

Et, se levant brusquement en s'adressant au nègre :

— Tu es sûr que Zanni se porte bien?

— Très bien!

— Et qu'il sera demain à l'oasis en question?

— Abdel-Rahad l'a promis.

— Il ne pense qu'à son léopard, grommela Barton; si vous croyez que les bagages l'inquiètent?

— Les bagages! répliqua Erlinston, les bagages me laissent, en effet, fort indifférent. Avec de l'argent, on en trouve, tandis qu'un sujet comme Zanni n'a pas son pareil dans le monde entier... Pourtant, il y a mon appareil à café que je serais fâché de perdre...

— Vous voyez, dit le capitaine Harling, que vous n'êtes pas entièrement détaché de cette question des colis. Et n'avez-vous vraiment pas laissé à Karari quelque petite esquisse?

— Rien! Je porte sur moi mon panorama au complet.

— Au complet?

— Oui, avec les dernières vues des forts de Morsine, de Bourré, d'Ondurman, prises hier d'une des lucarnes de la maison; je possède tout ce qu'il me faut pour faire broser, à mon retour à New-York, les toiles gigantesques dont je vous ai parlé. Ah! si nous avions pu partir pour Kassala, Sonakim, traverser le désert de Nubie, j'aurais probablement trouvé plus d'une occasion d'enrichir ma collection. Mais puisque je suis des vôtres et que votre

L'orateur termine en invitant les membres du Cercle à se lever et à boire à la santé de leurs invités.

Ceci n'est qu'un résumé de ce spirituel discours. (A suivre).

CONFÉDÉRATION SUISSE

Manifestations italiennes en Suisse.

Environ 700 Italiens de Lausanne ont pris la route du Valais mardi, vers 2 heures de l'après-midi. Ils se proposaient de passer la nuit à Montreux. Mais à Lutry déjà, un certain nombre de manifestants se dispersèrent dans les cafés et ne rejoignirent pas la colonne. Désagrégation semblable à Cully. A Vevey, où ils sont arrivés vers 7 heures, les manifestants n'étaient plus que 400. Il y a eu réunion sur la place du Marché. Plusieurs discours révolutionnaires ont été prononcés, entre autres un en français, dans lequel on demandait à la population suisse son aide, de l'argent ou des armes. La population est restée absolument indifférente. La colonne est repartie de Vevey, renforcée de 200 Italiens de la localité.

La colonne ouvrière italienne est arrivée mardi soir, à 8 1/2 h., au nombre de 700, à Montreux. Elle a passé la nuit chez un entrepreneur italien qui possède plusieurs maisons. Elle s'est réunie mercredi matin de bonne heure sur la place du Marché où des discours révolutionnaires ont été prononcés; la population est restée indifférente.

La colonne s'est remise en route à 7 h. dans la direction de Clarens se rendant à Vevey et de là à Chexbres, où ils croient rencontrer 3500 de leurs compatriotes partis de Genève. Ils se rendraient de là par le Gothard à Chiasso où ils attendraient les événements. Ils pensent qu'avec les Italiens accourus de la Suisse allemande, ils seront plus de 18,000 à Chiasso.

Les manifestants ont recueilli 30,000 fr., dit-on, pour leurs frais de voyage et leur armement.

Les Italiens arrivés à Chexbres mercredi matin ont pris en grande partie le train de 2 h. 47. Il

devoir vous commande de rejoindre l'armée de lord Wolseley, je laisse volontiers Kassala, Sonakim et le reste!

— Où vous n'auriez, du reste, à récolter que des déboires, toutes les routes se trouvant coupées.

— Puis, je croyais, dit Burton, que rien au monde ne vous déciderait à dépasser d'un seul les deux cents numéros dans lesquels vous vous êtes juré d'enfermer votre œuvre?

— Ceux-là eussent formé un second panorama... un panorama de morts.

L'entrée de M. Hémarc opéra une diversion heureuse pour Erlinston, dont le flegme, en proférant cette réponse, eût provoqué quelque saillie de la plupart de ses auditeurs. Le négociant venait avertir les voyageurs que tout était prêt pour le départ. Une barque lui appartenant devait les transporter de l'autre côté du Nil, où ils trouveraient des dromadaires qui les conduiraient à Gakdoul.

Il avait d'abord été question de partir le soir; mais, en y réfléchissant bien, il valait mieux s'en aller vers quatre ou cinq heures de l'après-midi, pour passer la nuit en plein désert, que de bivouaquer aux alentours de Khar-toum. L'extrémité du jardin de M. Hémarc touchait presque les bords du fleuve, donc il n'y avait aucune surprise à craindre avant d'y arriver.

La barque attendait vite la rive opposée, et le trot allongé du dromadaire mettrait bientôt entre Mohammed-Ahmed et les fuyards une distance assez respectable pour qu'il leur fût permis de respirer à l'aise. Lillian et Mme Hémarc ne se séparèrent pas sans éprouver l'une et l'autre un serrement de cœur.

Ces quelques semaines passées côte à côte leur avaient suffi pour se connaître, s'apprécier, intelligentes toutes deux, la générosité, la fougue de la première devaient plaire à la seconde, autant que la sérénité, la douceur de celle-ci devaient captiver miss Rowland.

(A suivre.)

ÉTRANGER

Guerre hispano-américaine. — Les journaux annoncent que M. Mac-Kinley est décidé de frapper un grand coup en attaquant simultanément Cuba et Porto-Rico.

France. — Les scrutins du 8 mai ont donné : 404 députés élus et 177 ballottages sur 581 députés à élire.

Il est fort difficile de classer un certain nombre de députés, à cause des faibles nuances qui distinguent certains groupes tels que les ralliés et les libéraux, les intransigeants et les socialistes. On calcule cependant que plus de 200 républicains progressistes ont été élus, une quarantaine de conservateurs, 80 radicaux nuance Bourgeois et 80 radicaux-intransigeants et collectivistes. Les républicains de gouvernement gagnent une dizaine de sièges.

— Samedi, le train rapide venant de Bâle a heurté un train-omnibus près de la station de Foulain, sur une partie de la ligne de Paris-Mulhouse, où la circulation se faisait à voie unique par suite des travaux de réparation d'un petit tunnel.

Il y a eu 3 morts et 6 blessés. Toutes les victimes se trouvaient dans le train-omnibus venant de Dijon.

— Un épouvantable crime a été commis mardi soir à l'angle du boulevard et de la rue Poissonnière, à Paris. M. Louis Banderly, dentiste, a été tué par son ouvrier, âgé de 18 ans, de coups de marteau à la tête. L'assassin a blessé ensuite grièvement la caissière, la demoiselle Campredon. Il a réussi à prendre la fuite et est activement recherché.

— L'emprunt grec a été souscrit 23 1/2 fois à Paris.

Italie. — Lundi, les ouvriers ont demandé à la municipalité de Luino de faire réduire le prix du pain; les autorités sont parvenues à le faire baisser de 42 à 30 centimes.

Mardi, les ouvriers se sont présentés devant la prison pour réclamer la mise en liberté d'un des leurs arrêté la veille. Des pierres ont été jetées contre la porte de la prison. Les gendarmes et un détachement de gardes-frontières ont alors fait feu, les premiers coups à blanc, les autres à grenaille.

Cinq émeutiers ont été tués, parmi lesquels un jeune Tessinois de 18 ans, originaire de Termine. Il y a eu 32 blessés, dont une dizaine ne survivront pas.

Une personne, arrivée mardi après midi à Lugano et qui avait quitté Milan à 1 h. 35, rapporte que le matin même un calme absolu régnait en ville et à la gare. Dans les faubourgs les plus éloignés seulement, on signale encore quelque agitation. Le sentiment de la sécurité a reparu.

A Naples, tous les carrefours et les places principales ont été occupés militairement et l'état de siège y est proclamé.

Une foule de socialistes italiens fuyant la répression pénètrent en Suisse. Des journalistes auraient été fusillés. Les nouvelles de l'intérieur de la Lombardie manquent de précision.

Mardi, la situation était encore critique à Milan. Les insurgés ont occupé la gare sur laquelle le canon est braqué. On a relevé les barricades.

Quelques centaines d'étudiants de Pavie et Bologne ont livré un véritable combat à la porte de Venise. 21 étudiants sont tués.

On prétend que des carabiniers, ayant refusé de tirer sur le peuple, ont été immédiatement fusillés.

On n'exagère pas en estimant à 1000 au moins le nombre des morts en ces terribles journées et à trois mille le nombre des blessés.

A Turin, on a cherché à incendier les bâtiments de l'exposition nationale. De sanglantes mêlées ont aussi eu lieu.

Le calme paraît définitivement rétabli en Lombardie. La grande « dimostrazione » des ouvriers italiens de la Suisse romande est partie trop tard.

Espagne. — Une émeute a éclaté à Logrono, où les magasins de blés et de comestibles ont été pillés. Parmi les manifestants, il y avait beaucoup de femmes. La cavalerie a chargé, mais les femmes, armées de haches, l'ont repoussée.

Un entrepôt qui renfermait beaucoup de farine et de blé a brûlé aux environs de Madrid. On ignore la cause de l'incendie.

Turquie. — On mande de Vienne au Correspondenzbureau que la Porte a répondu à la notification des puissances. La Porte prend note des conditions de l'évacuation de la Thessalie, et

leur a été délivré en tout 310 billets. De nombreuses défections se sont produites, une partie des ouvriers ayant jugé plus sage de reprendre le chemin de leurs chantiers.

A son arrivée à Romont, le train contenait 300 à 400 Italiens. Comme les uns n'avaient pas de billets et que les autres n'avaient pas payé leur place jusqu'à Berne, où ils désiraient cependant se rendre, le chef de gare, après avoir demandé des instructions, a fait détacher plusieurs wagons qui sont ainsi restés en panne. Les Italiens ont pris alors le parti de se diriger à pied sur Fribourg, où ils sont arrivés à 8 3/4 heures du soir.

Les Italiens arrivés à Berne, mercredi soir, par le dernier train de Fribourg, au nombre de 400, ont été logés au Manège. Les femmes ont trouvé asile à la Maison du Peuple.

Hier matin, à 9 1/2 heures, les manifestants ont défilé en bon ordre dans les rues de Berne, musique en tête. Les femmes marchaient au premier rang.

On remarque qu'il a été fait des distributions d'argent, on assure que des Italiens ont acheté un assez grand nombre de revolvers.

Une assemblée d'Italiens, extrêmement nombreuse, a eu lieu mardi soir, à Aussersihl (Zurich). Elle a décidé d'envoyer à Milan une adresse de sympathie, mais n'a pris aucune décision au sujet d'un départ pour l'Italie.

Un comité, siégeant en permanence, tient les Italiens au courant des événements qui se passent dans leur patrie.

L'Agence Stefani annonce que le gouvernement a pris toutes les dispositions nécessaires pour que, si des bandes d'Italiens, venant de Suisse, se présentaient à la frontière, ils soient immédiatement arrêtés.

Tir fédéral. — Le comité d'organisation du tir fédéral de 1898 a reçu une lettre de la Société de tir de Remiremont, envoyant un don d'honneur de 150 fr. avec l'expression de sa reconnaissance pour le rôle de la Suisse en 1870.

Berne. — A la bourse des blés, mardi, les prix des blés ont monté, suivant la qualité et la provenance, de 35 et 40 fr.; la farine demi-blanche à 50 fr. les 100 kg. Il n'a pas été fait beaucoup d'affaires, les acheteurs s'étant montrés réservés à ces prix-là.

— Un incendie a détruit en partie, mardi matin, les ateliers d'installation de moulins Su'zenbach. La malveillance ne doit pas être étrangère à ce sinistre.

Zoug. — La reine Wilhelmine, accompagnée de sa mère et d'une suite nombreuse, est arrivée à Zoug, mardi après midi, à 4 h., par train spécial. Elle s'est rendue à la pension Schœnfels, sur le Zogerberg, où elle compte faire un séjour de plusieurs semaines.

Grisons. — Un habitant de Davos, en état d'ivresse, se disputait avec sa femme tout en jouant avec un fusil. Le coup partit et la balle, perçant le plafond, vint blesser mortellement le fils de cet individu.

Le jeune enfant expirait le jour suivant.

Tessin. — Le député italien Rondani, un des chefs du parti socialiste, est arrivé à Bellinzona. Il a déclaré à quelques députés tessinois, avec lesquels il s'est entretenu, que le but des révolutionnaires serait, si le mouvement réussit, de fonder une république fédérative sur le modèle de la Suisse.

Les localités de Chiasso et de Mendrisio sont bondées de réfugiés, encore plus que Lugano.

Genève. — Les élections municipales ont eu lieu dimanche et elles ont en général été favorables au parti radical dans les diverses communes du canton. En ville de Genève, où la lutte a été très vive, c'est le parti conservateur, avec M. Turrettini en tête, qui l'a emporté, avec une moyenne de 150 à 200 voix sur plus de 6000 votants. Mais les radicaux gagnent cinq sièges et la majorité au Conseil est douteuse.

Ce que la courageuse campagne de M. Favon lui a valu d'injures et de plates insultes, cela résulte du *Gençois* de ces jours. M. Favon les relève avec raideur et il a raison; il n'a rien à craindre du reste de ces attaques odieuses, car ses amis en Suisse savent qu'il est l'homme du dévouement et ils respectent en lui et l'esprit et le cœur. Les éclaboussures du chemin ne sauraient l'atteindre.

déclare qu'elle envoie des vaisseaux à Volo pour le rapatriement de ses troupes. En même temps, elle prie les puissances d'autoriser le paiement de l'indemnité de guerre par la Banque ottomane. Elle saisit l'occasion pour rappeler aux puissances leurs promesses relativement à l'intégrité de la Turquie, et au maintien de la souveraineté du sultan sur la Crète, et leur demande d'entamer le plus vite possible des négociations pour la réorganisation du gouvernement de l'île.

Etats-Unis. — On signale beaucoup de mauvaise humeur contre la France, coupable d'accorder des sympathies trop vives à l'Espagne.

Des représailles ne tarderont pas, paraît-il, à être exercées, les journaux français s'étant montrés attristés par la défaite des Espagnols aux Philippines.

Chine. — De graves désordres se sont produits à Shasi, entre Hankow et Tchang. Le bâtiment des douanes, ainsi que les maisons de plusieurs ressortissants étrangers ont été incendiés.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 10 mai 1898. — Le Conseil nomme :

M. Schorro, Lucien, à Romont, greffier de la justice de paix du 2^e cercle de la Glâne (Romont); M. Hüser, Paul, à Bâle, instituteur à l'école libre publique de Kesslibrunnholz, commune d'Ueberstorf.

Anniversaire. — On annonce que M. Henri Schaller fête le 40^{me} anniversaire de son entrée au Conseil d'Etat de Fribourg. M. Schaller est né en 1828 et porte vertement ses 70 ans. Bien que d'opinion politique contraire, nous lui présentons nos meilleurs vœux et félicitations.

Primes pour troupeaux francs. — La direction de l'Intérieur accordera en 1898 des primes pour tous les troupeaux de montagne composés de pièces, vaches ou génisses, du même manteau, et ayant à leur tête un taureau de la même variété, admis ou primé.

Les teneurs de montagne devront, au moment de l'inspection, fournir la preuve que leurs vaches et génisses ont été saillies par un taureau remplissant les conditions imposées.

Les inscriptions sont reçues aux bureaux des préfectures jusqu'au 25 mai. Indication sera donnée des pâturages à occuper.

Le montant de la prime sera fixé d'après la valeur du troupeau et sa composition et en tenant compte des efforts faits pour garantir une bonne sélection. La direction de l'Intérieur.

Les 100,000 fr. de la Société électrique Vevey-Montreux. — Un journal de la capitale dit que « le Conseil d'Etat paraît être resté complètement étranger à cette affaire », mais une pareille naïveté nous fait rire.

Ce même journal ajoute cependant que des éclaircissements intéressants sont attendus et que l'Etat n'avait pas d'autorisation à donner, puisque, en droit, il ne pouvait refuser le passage.

Dans tout le canton, il n'y a qu'un cri d'indignation, sauf toutefois chez les tenants et amis. On fait des comparaisons avec la France et l'on dit que c'est plus ou moins la même chose.

Il est inadmissible que le gouvernement et M. Genoud cherchent à se soustraire à l'opinion publique qui demande des explications et une solution conforme à ce qu'exige l'honnêteté la plus élémentaire.

M. Louis Genoud, député de la Veveyse, domicilié à La Tour-de-Trême, n'a qu'une chose à faire, c'est de verser la totalité des 100,000 fr. au trésor fribourgeois qui en a le plus grand besoin.

Nous recevons trop tard pour le présent numéro une correspondance concernant la fameuse... opération Genoud.

Par testament du 29 juillet 1892, publié le 8 février 1897, M. Léger Gerbex, d'Estavayer, a institué héritier de ses biens, s'élevant à la somme de 155,760 fr., le charitable Grand Hôpital bourgeoisial, avec charge de capitaliser, après le décès des usufruitières, la somme léguée jusqu'à ce qu'elle soit suffisante pour la création d'une clinique ophthalmique.

L'assemblée a décidée d'accepter, en principe, cette donation. Elle contient cette clause que, si la commune ne devait pas utiliser cette somme de 155,760 fr. dans le but indiqué, elle reviendrait à l'Orphelinat.

Cavalcade. — d'aller nombreux, d'aller nombreux, d'aller nombreux, sera, en splendeur, fait jusqu'à présent, Tir fédéral de 1881, avec ce que l'on aura genre.

Les affiches de modestes et sont loin du cortège.

Fribourg fera mieux nous croyons devoir médiocrité de cette

Si le beau temps peut s'attendre à un

Le cortège se met qui permet d'arriver le train de 10 h. 45

Lutteurs. — Fribourgeois : M. F à la lutte suisse; M. Haber, 46^e.

Bulletin san 16 au 30 avril, on Fribourg, les cas Du charbon sym Ruyres-Treyfayes. Du charbon sang une à Jentes et l'au De rouget et pneu mal a péri et deux veysel).

GRU

Foires de Bu exprimé par l'asseveurs de la Gruyère nier à l'Hôtel de V du canton de Fribou du conseil commun fier comme suit les cette ville, dès et y 1^o Il est fixé une mois d'acût, en ren lement sur le 2^e je 2^o La grande foie les derniers mercer bre. Si le dernier jo

AV

Le Conseil commu met en soumission la l'hospice communal, à chain jusqu'au 20 août Les soumissions s cacheté, auprès du d'ici au 15 courant, a

Le Se

Avis aux entr

Le soussigné met instruction d'une mai Tour-de-Trême.

Termes pour le de vendredi 20 mai, à 6

Prendre connaissance des charges auprès d Jean-Jos., à La Tour

La soussignée avis la ville et de la camp

COMMERC

dirigé précédemment

Tout en s'occupant l'ance des personnes norer de leur confia jours une marchandi des prix très modéré

l'Ve Cal

Péd

Vu la fête de l'As sera à Buile merca non le 19.

Socié Ti ches 1 heure du jour.

Dimanch OUVER

Bains des

Concert in

Invitati

Cavalcade. — Nous prions nos lecteurs d'aller nombreux, dimanche, admirer la grande cavalcade qui s'organise à Fribourg. Elle dépassera, en splendeur, de bien loin tout ce qui a été fait jusqu'à présent, même la cavalcade pour le Tir fédéral de 1881, et elle rivalisera certainement avec ce que l'on aura vu de mieux en Suisse de ce genre.

Les affiches de cette cavalcade ont été plus que modestes et sont loin de répondre à l'importance du cortège.

Fribourg fera mieux que l'affiche ne promet et nous croyons devoir suppléer par la presse à la médiocrité de cette réclame.

Si le beau temps favorise les organisateurs, on peut s'attendre à une grande affluence du public.

Le cortège se mettra en marche à 1 heure, ce qui permet d'arriver à temps en prenant à Bulle le train de 10 h. 45.

Lutteurs. — Parmi les lutteurs couronnés à la fête de Payerne, nous voyons figurer quelques Fribourgeois : M. Furry, 6^e prix à la lutte libre et à la lutte suisse; MM. Peyer, 25^e; Spinner, 36^e, et Haber, 46^e.

Bulletin sanitaire du bétail. — Du 16 au 30 avril, on a constaté, dans le canton de Fribourg, les cas suivants :

Du charbon symptomatique, 1 bête a péri à Rueyres-Treyfayes.

Du charbon sang de rate, 2 bêtes ont péri, dont une à Jentes et l'autre à Ueberstorf.

De rouget et pneumo-entérite du porc, un animal a péri et deux ont été suspects à Pont (Veveyse).

GRUYÈRE

Foires de Bulle. — Donnant suite au désir exprimé par l'assemblée d'agriculteurs et d'éleveurs de la Gruyère qui a eu lieu jeudi 31 mars dernier à l'Hôtel de Ville à Bulle, le Conseil d'Etat du canton de Fribourg, faisant droit à la pétition du conseil communal de Bulle, a bien voulu modifier comme suit les dates des foires d'automne de cette ville, dès et y compris l'année 1899.

1^o Il est fixé une foire sur le dernier jeudi du mois d'août, en remplacement de celle fixée actuellement sur le 2^e jeudi de septembre;

2^o La grande foire de la St-Denis est fixée sur les derniers mercredi et jeudi du mois de septembre. Si le dernier jour du mois tombe sur un me-

credi, la foire aura lieu les mercredi 23 et jeudi 24 septembre;

3^o Il est fixé une foire sur le 3^e jeudi d'octobre; 4^o La foire de novembre est fixée sur le 2^e jeudi au lieu du 3^e et celle de décembre sur le 1^{er} jeudi au lieu du 2^e.

La question se posait de savoir s'il était opportun de décider ces changements déjà pour l'année 1898 et de faire les publications à ce nécessaires. Etant données les divergences de vue à cet égard, le conseil communal de Bulle a tenu à consulter les communes du district avant de statuer.

D'après un budget approximatif établi, le coût des annonces dans les journaux, affiches, etc., a été devisé à 1500 fr.

La ville de Bulle s'engagerait à prendre la moitié de ces frais à sa charge, par 750 fr. L'autre moitié aurait été répartie proportionnellement à la valeur du bétail entre les autres communes de la Gruyère.

Sur les 39 communes rurales du district, 15 seulement se sont prononcées affirmativement.

Dans ces conditions, le conseil communal de Bulle, s'inspirant de l'idée de la majorité de ces communes, a décidé le maintien du *statu quo* pour l'année 1898.

Les modifications survenues ne seront donc mises en vigueur qu'en 1899. Il en sera fait mention dans les almanachs et agendas de dite année.

Au nom du conseil communal de Bulle,

Le Secrétaire : E. FEIGEL. *Le Syndic :* AUG. GLASSON.

Température. — Le mois de mai, qui avait, dès le premier jour, donné les plus belles espérances, n'a pas tardé à nous désillusionner.

Depuis le 2, nous avons un retour de froid fort désagréable, suivi de pluie et de neige.

Le 11, jour du saint Mamert, des tourbillons de poussière ont annoncé une recrudescence du mauvais temps et une forte chute de neige blanchit nos montagnes qui étaient déjà verdoyantes.

La semaine des mauvais saints ou saints de glace, comme on les appelle dans le pays, n'a pas voulu démentir sa réputation. Le saint Mamert ne saurait être favorable à notre canton; il faudrait le supprimer, car il nous vaut en plus le sous-sensisme, un autre fléau aussi difficile à combattre que les punaises.

La foire de mai, dite des jolies filles, ordinairement si gaie, si animée, a été une grande déception pour notre commerce. L'inclémence du

temps a retenu chez eux la plupart de nos campagnards qui attendent ce jour-là pour s'approvisionner en vue de l'alpage. Espérons que les marchés prochains compenseront cette perte.

Cette foire, qui est, avec celle de la St-Denis, une des principales de l'année, a été, en somme, bien au-dessous de la moyenne: Peu de bovins, disette d'acheteurs et maigre recette.

Il a été présenté à la vente 273 têtes de gros bétail, 89 veaux et moutons et 278 porcs.

L'exportation par le Bulle-Romont n'a été que de 75 têtes logées dans 16 wagons.

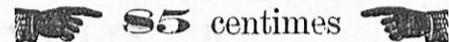
Réunions musicales. — Le cadre de notre journal est insuffisant pour entreprendre une critique développée des concerts de ces derniers jours.

Disons, pour mémoire, que la *Chorale* de Bulle et la *Grueria*, secondées par la *Crapaudia*, ont remporté un grand succès, le 8 courant, à Gruyères.

La recette était destinée à un malheureux jeune homme que nous recommandons vivement aux personnes bienveillantes qui n'ont pas pu verser leur obole à cette bonne œuvre.

Lundi 13, et pour la première fois, les Céciliennes de notre district se sont réunies à Vaulruz et ont chanté plusieurs morceaux religieux dans l'église paroissiale.

Cinq sociétés étaient présentes; celle des instituteurs s'est distinguée.



le mètre Cheviot pure laine, double largeur, toutes nuances. Grands assortiments en nouveautés p^o dames. Echantillons et gravures coloriées franco.

F. Jelmoli, S. p. a., dépôt de fabr., Zurich.

Magasins Populaires	Etoffes p. robes, noir p. laine, à fr. — 35 p. m.
de	Cheviot, Belges, Loden, en coul. à fr. 1.15 >
MAX WIRTH	Etoffes fantaisie, nouv. dess. Zurich, à fr. 1.20 >
<i>Bâle, St-Gall</i>	Ecosais laine p. blouses, etc. à fr. 1.35 >
offrent à des prix tr. avantageux et envoient échantillons franco.	Hauts nouveautés laine et soie à fr. 2.— >
	Etoffes pour jupons à fr. — .60 >
	Etoffes p. habil. d'hommes, p. l., à fr. 4.— >
Adresse: Max WIRTH Zurich.	Immense choix. Prix reconnus très avantageux.

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres poste pour frais de réimpression.

AVIS

Le Conseil communal d'Avry-dev.-Pont met en sous-location la fourniture du pain à l'hospice communal, à partir du 20 mai prochain jusqu'au 20 août inclusivement.

Les soumissions seront reçues sous pli cacheté, auprès du Secrétariat communal, d'ici au 15 courant, à 6 heures du soir.

Par ordre: *Le Secrétariat communal.*

Avis aux entrepreneurs.

Le soussigné met en soumission la construction d'une maison d'habitation à La Tour-de-Tréme.

Termes pour le dépôt des soumissions: vendredi 20 mai, à 6 h. du soir.

Prendre connaissance des plans et cahier des charges auprès de Jos. DUPASQUIER, feu Jean-Jos., à La Tour.

La soussignée avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'elle continue le

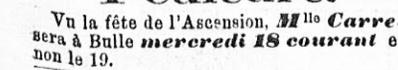
COMMERCE DE VINS

dirigé précédemment par son mari défunt. Tout en se recommandant à la bienveillance des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, elle garantit toujours une marchandise de premier choix à des prix très modérés.

Vve Catherine Seydoux.

Pédicure.

Vu la fête de l'Ascension, M^{lle} Carrel sera à Bulle mercredi 18 courant et non le 19.



Société de tir de Maules. Tir militaire les dimanches 15 et 22 mai, dès 1 heure du jour.

Dimanche 15 mai: OUVERTURE DES Bains des Colombettes.

Concert instrumental. Invitation cordiale.

G. MORET

CONCOURS DE TRAVAUX

Un concours est ouvert pour la construction de la route de Bellegarde à Abländschen sur le territoire bernois, d'une longueur de 1987 m. et de 3 m. de largeur, avec un devis de 26,707 fr. 45.

Prendre connaissance des plans, devis et cahier des charges au bureau du soussigné.

Les soumissions indiqueront le % en dessus ou en dessous du devis ci-dessus et seront à adresser au bureau de la Direction des travaux publics du canton de Berne jusqu'au 21 mai prochain, avec la suscription: *Abländschen strasse.*

Thoune, le 29 avril 1898.

L'Ingénieur du II^e arrondissement.

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent à : 4 % contre certificats de dépôts à 5 ans fixe; 3 1/2 % sur carnets d'épargne; 3 % en compte courant, sans commission, remboursables à vue.

Un hangar

neuf, d'environ 34 m. de longueur sur 11 m. de largeur, réparti en quatre compartiments, couverture en tuiles d'Altkirch, est à vendre. — Démontage facile, enchevêtrements boulonnés. Servirait pour dépôts de toutes marchandises ou chantier.

Expropriation exigée pour fin mai. Conditions avantageuses de paiement.

L'agence de publicité Haasenstein & Vogler à Bulle, indiquera.

MIEL

naturel, de la Gruyère. EPICES première qualité.

TABAC à priser, d'ancienne renommée. Teinturerie et apprêtage des étoffes.

A l'ancienne teinturerie Glasson, BULLE

Les bureaux du

Crédit Gruyérien,

à BULLE, seront fermés le lundi 16 mai.

Semences fourragères,

garanties de qualité et contrôlées de pureté et germination.

Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras, fromental, esparcette, thymothé, dactyle, féruque des prés, pois, chanvre du pays et d'Allemagne, graines et farines de lin.

Sel de Glauber. Prix avantageux. Rabais par quantité.

Chez Louis Treyvaud, 38 Grand'rue, Bulle.

On demande

un bon domestique-vacher. 35 fr. par mois. Entrée de suite. — S'adresser à Léon TERCIER, fromager, à Apples (Vaud).

A vendre:

Une truie portante avec 9 petits. S'adresser à la laiterie sur les Monts de Riaz.

Afin de répondre à différentes demandes, le

D^r Thurler

avise ses confrères et sa clientèle qu'il a rompu l'association dans l'entreprise des Bains de Cheyres et qu'il n'est plus médecin de cet établissement.

On demande à reprendre un petit magasin

comprenant n'importe quel article. Adresser les offres par écrit à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg, sous H1497 F.

Trois jeunes hommes

de 16 à 20 ans sont demandés dans un village du canton de Vaud pour travailler à la campagne. On exige qu'ils sachent faucher et traire. Entrée de suite. Un bon salaire est assuré. L'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, indiquera l'adresse.

VINS RÉELS DU MIDI

Pour faciliter le transfert dans les nouvelles caves, je vends à des prix excessivement avantageux: 1^{er} vin rouge de table, montagne, 100 lit. fr. 26.50; rouge du sud de l'Italie, fort, 100 l. fr. 29.50; rouge extra fin pour le coupage, 100 l. fr. 32.—; Séville, rouge clair, vin extra supér., 100 l. fr. 38.—; vin blanc de table, d'Espagne, 1^{re} qualité, 100 l. fr. 31.—; vin blanc du sud de l'Espagne, extra fin, très fort, 100 l. fr. 38.—; Malaga médicinal authentique, 16 l. fr. 15.—; 300 forts fûts à vin presque neufs, de la contenance d'environ 700 l., à fr. 16.—; avec portette fr. 18.—.

J. WINIGER, Boswil.

A LOUER

Un logement de 10 fr. par mois, comprenant 2 chambres, cuisine et part à la cave et au galetas, bien situé au soleil levant. S'adresser à Isidore GENILLOU, maréchal, à Bulle.

A louer:

Un atelier de charbon et un petit logement. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères

Grande cavalcade
de bienfaisance
Dimanche 15 mai 1898
à Fribourg.

35 groupes, 800 participants, 200 chevaux.
Défilé du cortège de 1 à 5 heures.
A 3 heures, productions place Notre Dame.
De 5 à 7 h., nombreuses productions aux Grand'Places.
Chœurs. Musiques. Ballets.

Places d'estrade à vendre, 3 fr., 2 fr., 1 fr. Adresser demandes à M. A. Schechtelin, à Fribourg.

En cas de mauvais temps, la cavalcade sera renvoyée au jeudi 19, fête de l'Ascension, et le public sera avisé dans les gares.

LE
Musée national suisse
A ZURICH

On désire arranger une fête de costumes suisses à l'occasion de l'inauguration du Musée national suisse, fixée au 25 juin prochain. Pour donner à la fois une impression complète et fidèle des anciens costumes nationaux et en même temps pouvoir compléter la collection des costumes du Musée, les propriétaires d'anciens costumes et d'habits militaires du temps avant 1847 sont priés d'envoyer une courte description des objets en leur possession à la Direction du Musée, à Zurich, en ajoutant s'ils sont à vendre.

SEMENCES FROMENTS rouges et blancs de printemps.
Avoines supérieures, premier choix.
GRAINES fourragères choisies.

Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence.
Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc.
Qualité garantie. — Prix réduits.

Sous la Croix-Blanche, Bulle.

Cycles en tous genres.
Achat, vente, échange, location, leçons.
Assortiment d'accessoires. — Huile spéciale. — Lampe acétylène.
Atelier de réparations et transformations.
Vente des marques Clever, Wastner, Drais, etc.
Célèbre CLEVELAND, la reine des bicyclettes.
Agence pour la Gruyère et le Pays-d'Enhaut :
Jos. GREMAUD, mécanicien, à Bulle.
Atelier et dépôt au-dessous de l'église.

Contre mauvaise digestion, pas de meilleur remède éprouvé et efficace
anémie, faiblesse des nerfs, etc.
que l'amer ferrugineux de Joh. P. Mosimann, pharm., à Langnau (Emmenthal). — (Préparé aux herbes amères des Alpes, suivant les prescriptions du célèbre Mich. Schüppach, à Langnau.) — Pour tous les cas de faiblesse générale (spécialement faiblesse de l'estomac, anémie, faiblesse des nerfs, chlorose) extrêmement fortifiant et sans égal pour le rétablissement de la santé et d'un bon teint; remède diététique, de, n'is longtemps éprouvé (combinaison de fer et d'amers très digestifs). Accessible également aux personnes peu fortunées, une bouteille de 2 fr. 50, avec mode d'emploi, suffisant pour une cure de 2 à 4 semaines. Recommandé par les médecins. Dépôts dans les pharmacies : Fribourg : Bob chat & Bourgnicht; Romont; L. Robadey; Bulle : Gavin; Rue : Stajessi; Morat : Wegmüller.

USINES DES GRANDS-CRÊTS
VALLORBE
(SOCIÉTÉ ANONYME PAR ACTIONS)

CHAUX HYDRAULIQUE BLUTÉE, SILOSÉE
DE PREMIÈRE QUALITÉ

Installation perfectionnée, toute moderne, marchant à l'électricité.
Puissance électrique disponible : 200 chevaux.

● VASTES SILOS ●
Même banc géologique qu'à Virieu-le-Grand.

DÉPÔTS : à Fribourg, chez MM. Ed. Fischer & fils, nég.; C. Winkler & Schein, entrepreneurs; à Bulle, chez MM. Gippa & Folghera et A. Del-Caldo, entrepreneurs.

BAZAR DE LA CONCURRENCE
DONDERI, Bulle.
Grand choix de SAVONS
Savon au soufre et goudron, de Brun, le meilleur pour combattre dartres, démangeaisons, rougeurs.
80 c. le pain.

ON DEMANDE
dans une laiterie de Fribourg un garçon honnête
de 15-20 ans. Se présenter personnellement. Fumeur et buveur et sans certificats inutile de se présenter.
S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg, sous H1593F.

CAFÉ des meilleures provenances **CAFÉ**
Café vert, excellent de goût, depuis 70 cent. la livre.
Café torréfié (grillé), par 1/2 kg., à 90 c., fr. 1.—, 1.20, 1.30, 1.40 et 1.50 c.
RABAIS PAR QUANTITÉ

Rôtisserie chaque semaine.
AU MAGASIN DE COMESTIBLES
Louis TREYVAUD, BULLE
Grand rue 38.

5 médailles bronze, argent et or.
S^r PELLET jeune, MORAT
Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.
Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.
Voilly : 45

GYPSERIE — PEINTURE — DÉCORATION — ENSEIGNES
FAUX-BOIS — MARBRE
SÉRAPHIN BORRI, à Bulle.
TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS
Domicile : M^{mes} TOFFEL-PERROUD, à Bulle.

ADOLPHE FISCHER
RUE DE ROMONT, FRIBOURG

Concessionnaire pour le canton de Fribourg
des Bétons armés système Hennebique.
Incombustibilité. — Economie. — Rapidité d'exécution.
Prix à forfait. — Etudes gratuites.

Représentant du granit de Pollegio (Tessin). — Prix réduits.

VÉLOS PEUGEOT
Meilleure marque connue.
Accessoires, tels que : lanternes, cornettes, timbres, grelots, pinces, clefs, burettes, pompes, huile à graisser et à brûler, etc.

PRIX RÉDUITS
En vente dans les magasins de l'Agence agricole
Aug. BARRAS, Bulle.

5000 PAIRES SOULIERS
expédiés contre remboursement, aux prix étonnamment bas suivants :

Bottes de travail très fortes, double semelle,	N° 40/47	Fr. 12 —
Souliers très montants, à languette,	> 40/47	> 15 60
Souliers de travail, forts,	> 40/47	> 5 95
> très forts, cuir génisse,	> 40/47	> 6 80
> à lacets pour hommes, façon militaire,	> 40/47	> 7 90
> pour messieurs,	> 40/47	> 8 90
Bottines pour messieurs, très fortes,	> 40/47	> 8 50
Souliers à lacets pour dames, montants,	> 36/42	> 5 80
> fins, pour le dimanche,	> 36/42	> 7 90
Bottines pour dames,	> 36/42	> 6 50
> fines, pour le dimanche,	> 36/42	> 7 40
Souliers bas pour dames, prima,	> 36/42	> 5 50
> pour le dimanche,	> 36/42	> 6 80
> jaunes, toile à voile,	> 36/42	> 5 40
Souliers garçons, très forts,	> 30/35	> 4 90
> fins, pour le dimanche,	> 36/39	> 5 90
> montants,	> 26/29	> 3 70
> fins, pour le dimanche,	> 26/29	> 4 70
> montants,	> 30/35	> 4 70
> fins, pour le dimanche,	> 30/35	> 5 70
4000 chemises de travail, très grandes, 1 ^{re} qualité,		> 1 75
2000 pantalons de travail, toutes grandeurs, 1 ^{re} qualité,		> 8 70

Hans Hochuli, à la Waarenhalle Fahrwangen (Argovie).

A. PAPA
GYPSERIE, PEINTURE, DÉCORATION
Travail prompt et soigné. — Prix modérés.
Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle.

Il vient d'arriver du **MAGGI**
en flacons depuis 50 c., ainsi que des Potages à la minute.
Sœurs Jouneret, Grand' rue, Bulle.

Bon marché! **CAFÉ** Bon marché!
10 livres Santos fin Fr. 5.20
10 > Campinas, très fin > 6.50
10 > perlé fin > 7.50
10 > Victoria > très fort > 9.—
10 > Java > extra fin > 10.—
recommande F. Rust, Rapperswil, St-Gall.

CHOCOLAT
P. H. SUCHARD
CACAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
MODÉRÉS
SE TROUVE PARTOUT

A louer :
Pour le 1^{er} mai, deux chambres meublées contiguës, situées au levant et au midi.
S'adresser au magasin Remy & Cie, Bulle.

Bulle. — Emile Lenz, imp.-éditeur.

DIX-SEPTIÈME



PRIX DE L'ABONNEMENT
Suisse... 1 an,
... 6 mois
Étranger : 1 an,
... 6 mois
payable d'avance
Prix du numéro :
On s'abonne dans
bureaux de po

Voici la correction
dernier numéro

A M. le réd.
Décidément, dans
Sans rime ni raison
je n'ai pas fait, elle
vais dessiner. De
bénédictions, il ne
n'ont pas une con
foi politique ou rel
En ce moment, c'
courant qui parle
Bourgnicht, dépu
de cet avocat, dit-
a appris par la G
vandois serait entr
ser par les poches
niblement acquis s
aubaine.
Comme c'est gen
Eh bien, non, je
seule que vous os
blesse.
Et ce qui prou
voulu contrôler si
dement, et y étant
regue), j'aurais pu
demander cent mi
la conduite passan
approximativement
Société électrique
il n'y avait pas l
dernier que j'ai r
23 avril seulement
Précédemment et
stipulateur pour
cette observation
lequel n'y a pas f
pas le faire parce
l'avais fait, j'aur

FEUILLE

LA PRIS

VICTO
Lillian promi
chance d'arriver.
Dans quelques
comptait rentrer
renouer des relat
constances et qu'
Les deux jeune
Lillian, après une
compagnons. La
y monta avec ses
ne remonta dans
tre à travers la p
levés par la cour
Tandis que, un
animé régnait su
ment désert. Le
sur le sort de se
Gakdoul.
Au coucher du
sis inhabitée où
par Sélim, qui de
Karari et de Kar
Le bouquet de
n'abritaient ni l
prolongées.
— Qu'est-ce q
rieux; pourvu qu